

## Expos

de-Seine, dans le dernier site préhistorique découvert dans les environs de Paris, des éclats tranchants de silex y parlent d'un temps où les Néandertaliens piquaient au bord de l'eau, dans des steppes parcourues par les bisons, il y a environ cinquante mille ans... — C.F.

### Iris van Herpen – Sculpting the senses

Jusqu'au 28 avr., 11h-18h (mer., ven., mar.), 11h-21h (jeu., sam.), 11h-20h (dim.), musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, 1<sup>er</sup>, 01 44 55 57 50. (10-15€).

À 40 ans à peine, cette créatrice de haute couture néerlandaise est l'une des plus brillantes de sa génération. L'expo magistrale qu'elle signe ici la positionne à la proue des avant-gardes. Artiste visionnaire, Iris van Herpen crée des pièces hybrides inspirées de la nature, mêlant savoir-faire traditionnels et innovations technologiques. Ses robes et ses parures de corps magnifient les éléments, tels que l'eau et la glace, ainsi que les vies animale et minérale, dans un parcours célébrant les arts et les sens. Cette symphonie d'un monde nouveau s'achève en apothéose cosmique et fait exploser les canons d'une mode d'un autre âge.

### Joseph Savina – L'avant-garde bretonne

Jusqu'au 2 mars, 10h30-13h, 14h-19h (sf dim., lun.), galerie Downtown, 18, rue de Seine, 6<sup>e</sup>, 01 46 33 82 41, galerie downtown.com. Entrée libre.

On découvrirait l'an passé avec intérêt la modernité bretonne à travers la vie de Jeanne Malivel (1895-1926), peintre et graveuse, membre fondatrice du groupe Seiz Breur, à l'occasion d'une exposition à la bibliothèque Forney. La galerie Downtown suit le mouvement en présentant l'œuvre de Joseph Savina (1901-1983). Né à Douarnenez, ce sculpteur et ébéniste avait à cœur, comme les autres rénovateurs du groupe, de faire entrer la Bretagne dans une esthétique contemporaine. En attendent les sièges, les tables, les armoires en bois sombre et aux lignes droites, ici montrés. Un compagnon de Le Corbusier, qui gagne à être connu.

### Myriam Mihindou – Ilimb, l'essence des pleurs

Jusqu'au 10 nov., 10h30-19h (sf lun.), 10h30-22h (jeu.), musée du Quai Branly, 37, quai Branly, 7<sup>e</sup>, 01 56 61 70 00. (11-14€).

La plasticienne franco-gabonaise Myriam Mihindou, lauréate du prix Aware-Nouveau Regard en 2022, a reçu carte blanche pour cette expo. Elle invite le public à partager les rites des pleureuses de la culture punu, au Gabon, revisités à sa façon. Soit un dispositif immersif et sensible mêlant sons et objets (installations, céramiques). Inspirée par des pièces de la collection du musée du Quai Branly, dont certains instruments de musique, Myriam Mihindou donne forme au corps collectif prenant part à ce rituel funéraire. À travers ses perceptions sensorielles ainsi mises en jeu, le visiteur retrouve le sens de ces pleurs.

### Nouvelles du paradis

Jusqu'au 18 mars, 11h-18h (sf mar.), musée de la Poste, 34, bd de Vaugirard, 15<sup>e</sup>, 01 42 79 24 24. (5-9€).

Témoignage d'une époque, image d'un paysage lointain, message d'affection... Ce petit rectangle de papier cartonné qu'est la carte postale a mille et une histoires à raconter. Et sur ses deux côtés ! Le musée de la Poste lui consacre une grande expo qui en aborde les différentes facettes, depuis l'internationalisation de sa diffusion dans les années 1870. Croisant la petite et la grande histoire, l'intime et le collectif, le parcours évoque les procédés de fabrication de cet objet, l'épopée du tourisme, ou bien encore l'évolution de l'urbanisme. Un voyage nostalgique au pays des souvenirs.

### Objectif mer : l'océan filmé

Jusqu'au 5 mai, 11h-19h (sf mar.), 11h-22h (jeu.), musée national de la Marine, 17, place du Trocadéro, 16<sup>e</sup>, 01 53 65 69 48. (11-15€).

Inspiratrice des peintres, la mer fut aussi une source privilégiée pour les pionniers de l'image animée, des spectacles de lanternes magiques au XVIII<sup>e</sup> siècle aux premiers essais savants sur le mouvement à la fin du XIX<sup>e</sup>. Pour son expo inaugurale, le musée de la Marine, tout juste



Myriam Mihindou

Jusqu'au 10 novembre, au musée du Quai Branly.

rouvert, en partenariat avec la Cinémathèque, nous embarque dans un voyage à travers la mémoire cinématographique de l'océan, d'hier à nos jours. Objets techniques, dessins, maquettes, costumes, extraits de films... trois cents œuvres reflètent toute la richesse de ce répertoire. De l'aventure, de la passion, des catastrophes : le spectacle est total !

### Paul Andreu. L'architecture est un art

Jusqu'au 2 juin, 11h-19h (sf mar.), 11h-21h (jeu.), Cité de l'architecture et du patrimoine Palais de Chaillot, 1, place du Trocadéro-et-du-11-Novembre, 16<sup>e</sup>, 01 58 51 52 00. (6-9€).

C'est l'histoire d'un ingénieur qui se vivait poète. Polytechnicien passé par les Beaux-Arts, l'architecte Paul Andreu (1938-2018) a toujours cherché à concilier le fonctionnel et l'imaginaire. Ses aérogares sont des planètes rondes entourées de satellites, des forêts de piliers d'où s'envolent de grands oiseaux. Cette première grande rétrospective raconte l'aventure de celui qui, à 29 ans, a débuté en concevant le terminal 1 de Roissy, inauguré en 1974, et a terminé sa carrière en apothéose par l'opéra de Pékin en 2007. Les nombreux dessins, films, maquettes et photos aident à comprendre l'œuvre de cet être complexe en que de reconnaissance. Ils racontent également une époque où la crise climatique n'entamait pas encore la foi naïve dans le progrès. — X.J.

### Préhistomania

Jusqu'au 20 mai, 11h-19h (sf mar.), musée de l'Homme, 17, place du Trocadéro, 16<sup>e</sup>, 01 44 05 72 72. (12-15€).

D'entrée, le visiteur est invité à éprouver le choc esthétique qu'ont pu ressentir les premiers hommes à avoir découvert, au XIX<sup>e</sup> siècle, les peintures rupestres. Un panorama des grands relevés emblématiques de cet art à l'échelle mondiale accueille ainsi le public. Vertigineux ! L'aventure continue dans le sillage de l'abbé Henri Breuil, l'un des pionniers dans ce domaine, de Leo Frobenius... Plus de deux cents documents et objets, dont une soixantaine de relevés originaux, racontent l'épopée des différentes expéditions, témoignent des méthodes employées. Le second volet évoque la révolution esthétique que la diffusion de ces travaux a provoquée chez les artistes du XX<sup>e</sup> siècle et les dernières avancées scientifiques. Un voyage extraordinaire.

### Tracé bleu. Que faire en ce lieu à moins que l'on y songe ?

Jusqu'au 10 mars, 14h-19h (sf lun., mar.), Centquatre, 5, rue Curial, 19<sup>e</sup>, 01 53 35 50 00. Entrée libre.

Comment habiter le monde autrement ? Créée en 1973, l'agence internationale d'architecture et d'urbanisme Architecture-studio prend acte des défis environnementaux, économiques et sociaux, et propose une méthode : le « tracé bleu », inspiré par le concept d'économie bleue, de Gunter Pauli. Présentée lors de la Biennale de Venise en 2023, cette exposition immersive comporte trois volets : « Re.sourcer », « Ré.générer », « Ré.agir ». Illustre par des vidéos, des dessins, des graphiques, le parcours, s'appuyant sur des réalisations de l'agence, invite à réfléchir sur d'autres façons de vivre en harmonie avec les autres et le vivant.

### Vers Paris 2050

Jusqu'au 17 mars, 11h-19h (sf lun.), Pavillon de l'Arsenal, 21, bd Morland, 4<sup>e</sup>, 01 42 76 33 97. Entrée libre.

En 2050, à Paris, l'été, de grands draps au-dessus des rues protégeront les passants du soleil pendant les canicules. On vivra la nuit et dormira le jour,

en aménageant les caves pour y trouver de la fraîcheur. L'hiver, personne n'aura peur des crues, car chacun aura été averti par des affiches ludiques. Telles sont quelques-unes des idées avancées par des étudiants, des écoliers ou des artistes, qui ont réalisés textes, images et maquettes pour donner un avant-goût de ce que pourrait devenir la capitale à l'heure des crises climatiques. Si certaines propositions semblent farfelues – les grands arbres sans racines sur les toits, on n'y croit pas trop –, d'autres verront peut-être le jour. Une petite expo bienvenue pour préparer l'avenir. — X.J.

### Yves Saint Laurent : transparences

Jusqu'au 25 août, 11h-18h (sf lun.), 11h-21h (jeu.), musée Yves Saint Laurent Paris, 5, av. Marceau, 16<sup>e</sup>, 01 44 31 64 00. (7-10€).

Dès 1966, le couturier Yves Saint Laurent (1936-2008) ose une robe transparente, suivie en 1968 d'une blouse sur un pantalon de smoking raccourci en bermuda. Le créateur dévêt pour dévoiler la beauté et exprimer la liberté féminine. Cette exposition est un parcours à travers les arabesques de dentelle et les nuages de tulle. Dos, buste, hanches se cachent et se montrent en même temps. À l'étage, les robes vaporeuses s'envolent par la magie de la scénographie. Quelques œuvres d'art complètent l'ensemble : des images filmées de la danseuse Loïe Fuller (1862-1928), des visages en surimpression dessinés par Francis Picabia (1879-1953). Belle occasion de découvrir ou de revoir le délicieux petit musée Yves Saint Laurent, où le bureau du maître est resté intact, comme s'il l'avait quitté hier. — X.J.

## Sciences

### Explorer l'infiniment

Jusqu'au 12 mai, 10h-18h (sf lun.), 10h-21h (ven.), musée des Arts et Métiers, 60, rue Réaumur, 3<sup>e</sup>, 01 53 01 82 63. (9-12€).

Explorer... Rares sont les mots qui ouvrent autant les portes de l'imaginaire. En témoignent les récits palpitants de Jules Verne